

## AUJOURD'HUI

**Exposition** ▶ Elle s'intitule « Sans toits, ni droits » et porte sur les expulsions. Elle est visible à la médiathèque de La Croix-du-Bac. Aujourd'hui, à 10 h 30, des membres d'Amnesty International seront présents pour la commenter. ■

## BONJOUR ▶ Commémorations géantes dans deux ans

On ne s'en rend pas encore bien compte mais aujourd'hui, nous sommes deux ans pile avant le « centenaire ». En 2014, ce seront les cent ans d'un conflit qui a meurtri des millions de familles et bouleversé l'Europe. En coulisses, on

s'active (*lire page 12*). Dans notre région, de gros projets sont dans les cartons, notamment un mémorial géant à Notre-Dame-de-Lorette. En Belgique, les élus ont vite perçu quelle manne touristique ils pouvaient escompter. En Flandre,

pour l'instant, on en parle peu. Pourtant, il serait dommage qu'avec une quinzaine de gros cimetières militaires et son histoire, la Flandre intérieure ne soit pas associée à des commémorations historiques. Il reste deux ans ! ■ R. R.

## PENSEZ-Y !

**Nouveaux horaires** ▶ Ceux de la mairie de Merville changent à partir de mercredi. Retrouvez tous les horaires de l'état civil, du service urbanisme... sur le site [www.ville-merville.fr](http://www.ville-merville.fr). ■

## LE PORTRAIT DU DIMANCHE

# Timbré de langue française, Bruno Dewaele s'en prend même aux élus !

**Cinq ans qu'il officie. Cinq ans que les élus tremblent. Devenue un incontournable des manifestations du Téléthon, à Hazebrouck, la dictée des élus (prévue vendredi) est, depuis le début, signée... Bruno Dewaele. L'unique champion du monde d'orthographe. A quelques jours de l'exercice, rencontre avec un as de la langue française, pour ne pas dire « un malade ».**

PAR AMÉLIE VERMEULEN  
[hazebrouck@lavoixdunord.fr](mailto:hazebrouck@lavoixdunord.fr)

Ce jour-là, quand nous le rencontrons, il vient de terminer le « premier jet ». Alors que l'échéance approche – elle est prévue vendredi – la dictée du Téléthon prend forme, sous la plume de Bruno Dewaele. Sans rien dévoiler de son thème, l'Hazebrouckois concède : « À la deuxième ou troisième lecture, je peux corser un peu. Mais moins j'ai le temps de raffiner, mieux ça vaut pour eux. »

Eux, ce sont les élus de la région d'Hazebrouck, d'ordinaire nombreux à jouer le jeu. À redevenir élèves, le temps d'une dictée, pour la bonne cause, parce qu'on parle du Téléthon. Bruno Dewaele salue l'effort, « c'est toujours un peu angoissant de se retrouver devant la feuille ». C'est sans doute plus angoissant encore d'avoir devant soi cet enragé de la langue française. L'unique champion du monde d'orthographe. Des dictées, le professeur de lettres

au lycée des Flandres en écrit régulièrement, pour des municipalités ou pour des œuvres. Celle d'Hazebrouck, c'est différent. Elle s'adresse à des élus, l'ambiance se veut bon enfant. D'ailleurs, « elle sera plus facile cette année ». On a envie de sourire. Il le dit tous les ans. Et chaque année, quand il commence sa lecture, les visages s'allongent. Les rires deviennent nerveux. En même temps, confie-t-il, « quand ils ne font pas de faute, c'est un échec personnel ». L'échec ne fait pas partie de son programme. Perfectionniste jusqu'à l'obsession, Bruno Dewaele ne cache pas un goût prononcé pour la compétition. Celui qui a « toujours été dispensé en gymnasti-

**« Rester sur ses gardes, toujours. Je n'ai confiance en personne, pas même en moi. »**

que » s'est tourné vers la langue française, pour laquelle il était mieux taillé. C'est devenu son domaine d'excellence. « Petit, déjà, j'étais bon en dictée. Je lisais énormément. » Les Sylvain et Sylvette, les Bibliothèques roses, les Bibliothèques vertes... il a tout dévoré. « J'avais déjà l'habitude d'aller feuilleter mon petit dictionnaire, qui restait près de moi, dans un coin du fauteuil ! »

Un usage alors modéré qui s'est transformé avec le temps. Et le dé-

but des compétitions. Des heures et des heures nez à nez avec Larousse, Robert et les autres. Cette fois, nous sommes dans les années quatre-vingt à quatre-vingt-dix.

### L'effet boomerang

L'Hazebrouckois reste aujourd'hui l'unique champion du monde d'orthographe. Un titre décroché en 1992, « dans la grande salle des Nations unies, à New York », lors d'une superfinale qui a rassemblé 240 concurrents de 112 pays. L'épreuve n'a jamais été répétée. Bruno Dewaele, jamais détrôné.

De cette aventure, il garde un souvenir merveilleux, des coupures de presse à ne plus savoir qu'en faire et une notoriété qui ne l'a jamais vraiment quitté. Le revers de la médaille, « c'est qu'on vous regarde à la loupe ». D'autres amoureux de la langue française, aussi mordus que lui, sont aux aguets, prêts à dégainier. Un milieu plus féroce qu'il n'y paraît, fait de « gens très minutieux, parfois procéduriers ». Sa parade ? « Rester sur ses gardes, toujours. » Une vigilance de mise quand il écrit ses billets pour notre journal, quand il poste des commentaires sur son blog ou même quand il rédige cartes postales ou de visite. Toujours. Tout le temps. La plus petite erreur le fait pâlir. Il n'en compte quasiment pas à son actif. « Il faut voir toutes les précautions que je prends en amont », glisse-t-il. Elevé à la baguette par un père musicien, Bruno Dewaele a hérité d'un « certain sens du perfectionnisme ». Un sens certain, on a même envie de dire. ■



« L'orthographe, ça demande beaucoup d'huile de coude », répète Bruno Dewaele, champion du monde.

### ▶ QUELQUES DATES

**1985** ▶ Bruno Dewaele participe au tout premier championnat de France d'orthographe, organisé par le médiatique Bernard Pivot. Il termine premier, ce qui lui vaut d'être déclaré hors concours pour les prochaines épreuves.

**1992** ▶ Invité à la superfinale d'orthographe, organisée aux États-Unis, l'Hazebrouckois remporte le titre et peut se targuer d'un « sans-faute ».

**2006** ▶ Il remporte la Dictée des Amériques, à Québec, et décide de « raccrocher les gants » en matière de compétition.

### ▶ ZOOM

**L'avis de Bruno Dewaele sur le niveau d'orthographe aujourd'hui.** - « C'est en nette baisse », constate-t-il. Catastrophique ? « Oui, je crois qu'on peut le dire. » Une raison d'espérer ? Peut-être... « La note positive, c'est qu'on commence à se rendre compte que c'est dangereux. Il y a un début de prise de conscience. Dans cette dictature des maths, on s'aperçoit aussi, aujourd'hui, qu'un ingénieur qui ne sait pas écrire, ça pose problème. Pour moi, il n'y a pas une rigueur des mathématiques et une rigueur littéraire. Il y a une rigueur, un point c'est tout. » Des responsables ? « La perte d'influence de la lecture », notamment. C'est elle qui a donné à Bruno Dewaele sa passion de l'orthographe. C'est aussi par la lecture, plutôt que par la dictée, que l'Hazebrouckois a fait aimer la langue française à ses enfants. Quant aux textos et autres nouveaux modes de communication, Bruno Dewaele ne les pointe pas directement du doigt. « Si à côté, on continuait à consacrer à l'orthographe le temps qu'elle mérite, ce ne serait pas grave. Autrefois, on enseignait le français, les maths. Aujourd'hui, il y a quantité de matières. La part du français est réduite à peau de chagrin. » ■

Avant travaux  
**LIQUIDATION TOTALE**  
jusqu'à **-70%**  
sur tissus, voilage, stores d'exposition...

**GRACE DARBON - MONSIEUR STORE**  
28, rue de l'église - HAZEBROUCK  
Tél. 03.28.41.83.58